

correspondant du journal allemand, que 21 mitrailleuses tiraient sur un front d'un peu moins d'un kilomètre.

Les Allemands ont un corps de mitrailleuses constitué comme nos régiments d'artillerie royale et les mitrailleuses sont attachées aux divisions et aux brigades avec leur propre commandant divisionnaire, comme le sont les divisions d'artillerie. Elles sont donc à la disposition de leur commandant, et ne sont pas dirigées par les besoins généraux de toute la situation et qu'elles peuvent être jetées en grand nombre dans la bataille en n'importe quel point où il convient de tenir l'ennemi à tout prix.

C'est ainsi qu'à Castellinos, un seul bataillon de chasseurs n'employa pas moins de 21 mitrailleuses contre une position anglaise, au lieu de 12 ou 16 qui semblent le nombre ordinaire que possède une compagnie de mitrailleuses allemandes.

L'armée allemande a, depuis plusieurs années, accordé tous ses soins aux mitrailleuses. Le canon de la mitrailleuse est excellent. L'armée allemande s'arrange toujours pour créer un espace d'esprit de corps dans chacun de ses services. L'esprit du corps des mitrailleuses est excellent.

Les officiers et les hommes s'intéressent au haut point à la nouvelle forme de combat qu'a fait naître l'emploi de ces machines de destruction, et ce ne sont certes pas les candidats qui manquent pour les détachements de mitrailleuses.

Mais l'entraînement ne part à rien sans les machines elles-mêmes. Certes, nous ne pouvons rattraper tout d'un coup la distance dont nous nous sommes laissés dépasser par les Allemands au temps de paix, mais la reconnaissance a besoin de mitrailleuses, comme l'a reconnu avec tant de franchise le ministre des Munitions à la Chambre des Communes l'autre jour, et elle en a un besoin urgent, et dans des quantités indéfinies.

N'allons cependant pas jusqu'à dire que la mitrailleuse soit le dernier mot de la balistique moderne au temps de paix, mais elle surpasse dans la même proportion que les canons surpasse le fusil ordinaire. C'est, en fait, une petite mitrailleuse moins durable, mais capable de tirer 250 et 300 coups à la minute.

La mitrailleuse s'échauffe rapidement. Aussi, l'a-t-on munie d'un manchon qui entoure le canon et que l'on remplit d'eau. Il n'est pas rare de voir cette eau s'échauffer au point de se changer en vapeur. Le fusil automatique n'a qu'un refroidissement d'air et s'échauffe par suite plus vite, mais il est maniable et plus précis que le fusil ordinaire. Etant d'ailleurs soumis à un service moins intense que les mitrailleuses, facile à transporter, il y aurait avantage à en munir quelques hommes par compagnie. On trouverait ainsi tout à fait en mesure de répondre aux mitrailleuses ennemies.

Inutile d'insister sur un pareil élément de succès.

Certes, le fusil automatique est plus coûteux que la mitrailleuse, mais les services qu'il rendra sont inappréciables.

Des armes automatiques ont été adoptées au Brésil, un cavalier sur cette arme a l'air d'un fusil automatique. Si nos autorités militaires entraient dans ces vues, nous serions bientôt en possession d'un armement redoutable, auprès duquel les mitrailleuses allemandes feraient peut-être mauvaise figure.

Or, il y a quelques jours, le 27 juin, la *French Relief fund* a fait connaître, dans la presse anglaise, que le 18 juin courant, elle avait eu la première idée d'une « Journée de la France » et que cette fête aurait lieu au bénéfice de la Croix-Rouge, le 7 juillet.

Le « French Relief fund » a pensé que cette rivalité entre les deux « Journées françaises » était impossible. Avoir une Journée française une semaine avant l'autre entraînerait une confusion, il en résulterait pour le « French Relief fund » qui a assumé la charge des dépenses d'une organisation aussi difficile une perte considérable, ainsi que pour le Secours national et les malheureuses victimes françaises de la guerre.

Dans un large esprit de conciliation, le « French Relief fund » a offert de joindre les deux journées en une seule.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 30 Juin.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Chavli, nous avons repoussé de faibles attaques des Allemands.

Sur les fronts du Niémen, de la Naréw et de la rive gauche de la Vistule, une accalmie se fait sentir.

Une poussée d'importantes forces ennemies sur le front situé entre les sources de la rivière Wieprz et le Bug occidental continue, et sur les positions d'arrière-garde dans la région de Tomachoff nos troupes, les 27 et 28, ont repoussé plusieurs attaques acharnées allemandes. L'armée ennemie du Dniestr renforcée de nouvelles troupes allemandes tout récemment jetées dans cette région, a cherché, par des attaques de plus en plus acharnées sur le front Boukatchevky-Martynoff, à provoquer une confusion dans notre mouvement et à replier vers la Gnila-Lipa, mais elle a échoué après avoir subi d'énormes pertes.

Les troupes allemandes

envoyées contre la Serbie ont été

appelées sur le front russe

Pétrograde, 30 Juin.

Il est avéré que deux divisions allemandes ont été envoyées sur le front serbe pour remplacer les troupes autrichiennes détachées contre l'Italie.

Cependant, les pertes sévères de l'armée du général Linzington près de Jouravno ont forcé l'ennemi à faire revenir ces nouvelles divisions déjà en marche vers la Serbie sur le front de Dniepr où elles ont subi, sans succès apparent, au combat qui ont eu lieu du 24 au 27 juin, dans la région de Jouravno.

La démission du ministre

de la Guerre russe

Londres, 30 Juin.

On mande de Pétrograde au *Times* que la démission du général Schoukhinow, ministre de la Guerre, est causée par des questions de réorganisation militaire qu'il est prématuré de dévoiler maintenant. Les membres du cabinet sont revenus après-midi d'une conférence tenue au quartier général du grand-duc, en présence de l'empereur.

Les Russes en Galicie

Londres, 30 Juin.

Dans le *Times*, un Américain, M. Mac Cormick, rend hommage à l'attitude des soldats russes en Galicie. Przemysl, Przemyśl, dans les Carpates, on les a vus se montrer doux avec la population, doux et bonhommes et de sous aux enfants et de petits cadeaux à tous les enfants. L'ennemi autrichien, presque tous les magasins étaient ouverts et l'ordre ne cessa pas de régner. Il n'y eut ni maraudages, ni dégâts faits à plaisir.

A Lemberg, le gouverneur général, comte Bobrinski, travailla dix-huit heures par jour, et s'occupait de venir en aide aux réfugiés.

Bref, la Russie peut être fière de ses soldats en Galicie.

Tous les Russes veulent

se consacrer à la victoire finale

Pétrograde, 30 Juin.

Un rescrit impérial, publié au nom du président du Conseil, M. Goremykine, porte : « De tous les côtés du pays natal, je reçois des appels enthousiastes à l'effort de tous les Russes de consacrer leurs forces à l'œuvre de l'approvisionnement de l'armée. Je puis dire que cette unanimité nationale l'assistance indéfectible d'un avenir prochain. »

« La guerre prolongée demande des efforts toujours nouveaux, mais surmontant les difficultés croissantes, et parant aux vicissitudes de la guerre, nous raffermissons nos rangs et trempions dans nos cœurs la résolution de mener la lutte, avec l'aide de Dieu, jusqu'à un triomphe complet des armées russes. »

« L'ennemi devra être abattu, sans que la paix soit impossible. Avec une foi ferme et des forces inépuisables, la Russie attend que les institutions gouvernementales et publiques, l'industrie russe et tous les fidèles fils de la patrie, sans distinction d'âge, ni de classe, travailleront solidairement et unanimement pour satisfaire aux besoins de notre vaillante armée. C'est ce problème unique et désormais national, qui doit attirer toutes les pensées de la Russie unie et invincible dans son unité. »

« Ayant formé pour la discussion des questions d'approvisionnement une Commission spéciale avec la participation de représentants des Chambres législatives et des représentants de l'industrie, je reconnais nécessaire de rapprocher en conséquence la date de réouverture de ces travaux, et de leur donner plus d'ampleur. Je prie les membres du Conseil d'écouter la voix de la terre russe. Aussi, j'ai décidé la reprise des sessions de la Douma et du Conseil de l'Empire pour le mois d'août prochain, sans distinction d'âge, ni de classe, et le soin d'élaborer, selon mes indications, les projets de loi nécessaires par le temps de guerre. »

En Autriche

La récolte s'annonce mal

Zurich, 30 Juin.

Les rapports officiels du ministre de l'Agriculture annoncent que la sécheresse a ruiné les récoltes d'orge, de blé et de seigle, et que celle de seigle et du froment seront passibles. Sur la Hongrie, la perspective est plus favorable, quoique la chaleur et la sécheresse aient compromis dans plusieurs arrondissements la récolte des grains.

La somme, pour la monarchie, la récolte sera probablement inférieure à la moyenne.

La famine provoque

une émeute à Trente

Milan, 30 Juin.

Une émeute éclata vendredi à Trente. Selon une information du *Secolo*, elle fut provoquée par le manque de vivres.

Des femmes en grand nombre se sont rendues le matin devant le palais du gouvernement. Une manifestation violente fut improvisée aux cris de : « A bas la guerre ! Nous voulons du pain ! »

La police a dû intervenir. Les femmes lui opposèrent une vive résistance. Les femmes furent blessées. Beaucoup furent emprisonnées.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

L'avance des alliés

Athènes, 30 Juin.

Les récents combats aux Dardanelles ont abouti à une avance très appréciable.

L'action des troupes françaises a fait ressortir l'élan admirable des soldats électrisés par l'exemple de leur chef admirable qu'est le héros Gouraud.

Dans les tranchées ennemies, on a trouvé plus de 6.000 cadavres turcs.

Le « Hussar » bombarde la côte de Lydie

Londres, 30 Juin.

On mande de Mytilène au *Times*, à la date du 27 juin, que le torpilleur anglais *Hussar* a bombardé les ports de Chesmé, Lidia et Agiella, en face de Chio.

Les Turcs qui se trouvaient à Chesmé ont été deux mille coups de fusil sur le *Hussar* sans résultat.

Athènes, 30 Juin.

On mande de Mytilène que dimanche dernier un navire allié a lancé une centaine d'obus sur la ville de Boudour (Asie Mineure) qui a été en grande partie détruite.

Le même navire a coulé une dizaine de canots dans le port et dans les rades du voisinage.

Les autorités turques de l'Asie Mineure, appliquant la nouvelle loi sur le recrutement des alliés, ont fait partir les hommes au-dessus de 19 ans en état de porter les armes. Ces troupes constitueront les garnisons du littoral.

La Situation en Turquie

Constantinople se débat dans une crise

Rome, 30 Juin.

Le *Messaggero* publie une interview d'un Italien retour de Turquie.

D'après lui, Constantinople se débat dans une situation désastreuse. Les vivres et le sucre se vendent à un prix exorbitant. Le sucre se vend 7 francs le kilo.

Les navires sont immobilisés dans le port par suite du manque de charbon.

La population est affamée et menacée, bien qu'Enver pacha fasse régner sur la capitale une véritable terreur.

Le *Brestau* est gravement avarié.

Les Syriens voudraient

que les alliés occupent leur pays

Londres, 30 Juin.

On mande d'Alexandrie au *Morning Post* que les Syriens, musulmans et chrétiens, détestent également la guerre.

Chaque apparition de navires de guerre des alliés fait naître l'espoir qu'il y aura une occupation du pays par les Français ou par les Anglais.

La Turquie n'aspire qu'à une paix séparée

Londres, 30 Juin.

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Rome dit apprendre d'une excellente source ottomane que la Turquie ne prendra pas elle-même l'initiative de négocier une paix séparée, mais si quelque puissance, par exemple l'Italie, faisait des propositions pour une paix de ce genre, elle trouverait un terrain très favorable. Dans les milieux ottomans autorisés, on est convaincu que la Turquie, quel que soit le résultat de la guerre, n'a rien à gagner, mais au contraire perdrait beaucoup.

Les Turcs traitent humainement

les sujets ennemis

Londres, 30 Juin.

Un correspondant spécial du *Daily Express* qui, après un voyage fertile en péripéties, vient de rentrer de Constantinople, dit que depuis quelque temps les Turcs traitent humainement les individus de nationalité ennemie. Le correspondant ajoute qu'il a été très surpris de la grande liberté qu'on lui a laissée à Constantinople.

Mon hôtel, dit-il, était entièrement français, depuis le propriétaire jusqu'aux domestiques, et le soir le restaurant regorgeait de clients français qui parlaient librement leur langue. Pourtant, plusieurs officiers turcs étaient à table avec nous. Il ne fut pas pénible de pénétrer dans les locaux du ministère de la Guerre turc (qui est plutôt allemand, d'ailleurs) et l'exposai à un officier turc l'objet de ce visite. Il me répondit en français à ma grande surprise, le remarqua que les français étaient souvent employés entre les officiers turcs et allemands.

Les officiers allemands employés au ministère de la Guerre est extraordinaire. Il n'y a que quatre ou cinq colonels. J'ai vu voir un grand mat servant d'antenne à la station de télégraphie sans fil d'Osmani. Un lieutenant allemand m'a expliqué que les appareils de cette station venus d'Allemagne avaient transités par la Roumanie, où on les avait pris pour un matériel de cirque.

L'attitude de la Bulgarie

Les négociations avec la Turquie

Genève, 30 Juin.

Les négociations turco-bulgares au sujet de la rectification de la frontière commencent sur le territoire bulgare.

La Bulgarie demande la rive droite de la

Les Fabriques de Munitions

en Allemagne

Londres, 30 Juin.

Un observateur neutre donne au *Daily Chronicle* des renseignements assez précis sur l'organisation des fabriques de munitions en Allemagne.

La répartition des commandes a été faite en tenant le plus grand compte des facilités et de l'ordre de marche des usines. Il paraît que la mobilisation de l'industrie s'est opérée rapidement.

Aujourd'hui, presque toutes les fabriques en activité travaillent en Allemagne.

Le système très développé des chemins de fer permet d'accélérer le transport des matières premières et des produits manufacturés, par exemple l'observateur a vu dans le couir de plusieurs usines des quantités considérables de bois de construction et de troncs d'arbre provenant des forêts abattues sur le territoire français.

Une stricte discipline régit le travail dans les manufactures.

Les relations des ouvriers et des patrons sont plus correctes qu'avant la guerre. Le régime militaire s'opposant à tout conflit, les grèves sont inconnues.

Toutes les fois qu'une commande est donnée, elle est exécutée dans le délai du contrat, le salaire payé à toutes les catégories d'ouvriers, de sorte que la responsabilité du patron n'est plus engagée et toute réclamation est impossible.

D'autre part, les travailleurs sont prévenus qu'un relâchement de leur zèle les ferait envoyer au front.

Les journées de travail sont très longues. Certaines équipes travaillent 15, 20 et même 30 heures, avec de courts intervalles de repos.

Bien que l'on prétende avoir assez de munitions, on s'occupe fiévreusement à en fabriquer.

Dans les usines qui travaillent pour l'Etat, les salaires sont élevés. Le taux de la rétribution est augmenté de moitié pour les tâches effectuées le dimanche.

La cherté du prix de la vie est telle que les hommes sont heureux d'obtenir des heures supplémentaires.

Les salaires des femmes qui ont pris la place des hommes à l'atelier est, en général, moins élevé. Au début de la guerre, des ouvriers appartenant aux nations neutres furent attirés en Allemagne, notamment de Hollande,

En Albanie

L'occupation monténégrine et l'Italie

Rome, 30 Juin.

L'occupation de Scutari par les troupes monténégrines, connue aujourd'hui en Italie par les télégrammes de Scutari aux journaux, et par la note justificative du gouvernement monténégrin au sujet de la situation des frontières, a été considérée par la presse italienne comme une mesure temporaire qui ne saurait d'aucune manière attenter à l'autonomie de l'Albanie.

Le gouvernement italien, qui a toujours affirmé, fermement, que l'occupation de Scutari par les Monténégrins comme celle d'El-Basàn par les Serbes, peuvent répondre aux nécessités stratégiques des deux armées balkaniques, mais ne doivent pas être le prétexte d'un morcellement de l'ancien royaume du prince de Wied.

La prise de possession matérielle de Scutari par les troupes monténégrines, et que cela crée un embarras pour la solution définitive de la question albanaise qui, plus encore qu'une question balkanique, est une question européenne, et par cela même vitale pour l'Italie.

La Tribune fait la même constatation. Les opérations serbes et monténégrines, dit la Tribune, peuvent être considérées comme stratégiques contre les bandes albanaises, mais ne sauraient d'aucune manière devenir des actions destinées à résoudre, par le fait accompli, le problème si complexe posé à Londres par les puissances, et qui sera résolu, comme un problème européen, et non balkanique.

L'Idée Nationale s'exprime dans le même sens.

Sur le front monténégrin

Situation excellente

Londres, 30 Juin.

M. Radovitch, ancien président du Conseil de Monténégro, dit que la situation militaire du Monténégro est bonne. L'armée s'élève aujourd'hui à 50.000 hommes. Elle occupe plusieurs points importants du territoire autrichien, et attend la coopération des Serbes pour reprendre l'offensive.

L'occupation monténégrine des positions stratégiques albanaises rend disponibles un plus grand nombre de troupes pour faire face à l'Autriche.

Enfin, la plus grande partie de l'armée monténégrine est actuellement en territoire autrichien.

Dans le Caucase

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 30 Juin.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région du littoral, le 27 juin, simple justilage.

Dans la région d'Otly, les Turcs ont essayé d'attaquer nos positions au sud de Jarkis. Ils se sont approchés jusqu'à 50 pas de nos tranchées, mais ont été repoussés de gros pertes.

Sur le front de la région de mont Héidag et les ont obligés à se replier vers l'Ouest.

Le 27, les Turcs, forts d'un régiment d'infanterie, accompagné d'artillerie, ont attaqué à deux reprises le mont Héidag, mais sans succès. Ils se sont repliés ayant subi de grosses pertes.

Sur le reste du front, aucun changement.

Le Voyage à Vienne

du Chancelier allemand

Amsterdam, 30 Juin.

La visite du chancelier allemand au ministre des Affaires Etrangères à Vienne provoque à Berlin des commentaires nombreux. Une certaine émotion règne. On se demande s'il n'y a pas des difficultés entre les deux Empires du centre.

D'après certains bruits, il s'agirait d'offrir des concessions territoriales aux balkaniques pour qu'ils restent neutres. D'autres, il s'agirait de discuter les modalités d'une paix éventuelle.

Il faut en finir

avec les causes de la guerre

Paris, 30 Juin.

Voici la conclusion d'une lettre ouverte adressée par M. d'Esrouvalles de Constant à M. Bryan, ancien secrétaire du département d'Etat à Washington, lettre datée du 17 juin 1915, et que publie aujourd'hui le *Temps* :

« Vous préconisez la paix ! Quelle paix ! Une paix qui laissera le militarisme allemand se retirer indemne, ni vainqueur ni vaincu, pour reprendre aussitôt ses chemins d'autorité, comme l'Allemagne, sa victime et sa dupe, croira pouvoir saisir le ne sais quelle occasion favorable de réaliser son rêve néfaste de domination. La paix que vous attendez de la lassitude des combattants, ne sera jamais la nôtre : mieux vaut la mort que cette paix ! Cette trêve n'est que le répit, comme le décliner, nous victimes innocentes de la guerre, c'est-à-dire avec les charges insupportables et les incertitudes de la paix que vous proposez. La paix que vous attendez de la violence, il faut en finir avec le militarisme prussien. »

Les Blessures curieuses

Paris, 30 Juin.

Dans une lettre très intéressante de M. Banno, journaliste japonais, raconte une visite qu'il a faite sur le front français en compagnie de quelques confrères de la presse des pays neutres, nous relevons ces détails :

Après le déjeuner, nous visitâmes l'hôpital de Void. Beaucoup de grands blessés reposaient. Il y a des cas bien curieux. Un soldat a reçu au moment de l'éclatement d'un obus sa propre baïonnette à travers

l'épaule et l'extrémité de l'arme tordue était enfoncée si profondément que le médecin avait eu toute la peine du monde pour la retirer. Un autre, un lieutenant de chasseurs alpins, a reçu une balle au ventre, foie et intestins tout à été perforé. Un jour, il s'est approché qu'il lui manquait six pièces d'or, et c'est dans ses intestins qu'on les a retrouvées. Il est presque guéri maintenant, et doit regagner son poste dans deux ou trois jours.

Les journalistes japonais mentionnent aussi parmi les blessés qu'il a vus, un jeune Allemand, un volontaire, qui disait n'avoir que dix-huit ans et avoir été envoyé au front après deux mois d'entraînement seulement.

L'Italie

contre l'Autriche

Londres, 30 Juin.

Les journaux désapprouvent la déclaration de M. Bryan relative aux assurances qu'il a données à M. Dumba.

Le *Times* ne veut pas croire que M. Bryan ait trahi le président Wilson d'une manière aussi perfide en disant à M. Dumba que la première note concernant le *Lusitania* n'était pas sérieuse.

L'*Evening Post* est d'avis que M. Bryan s'est livré à une petite opération pacifiste que l'ambassadeur a mal comprise. Nous avons ainsi, dit-il, une autre cause de soulèvement du départ de M. Bryan. Le bâtiment d'Etat, car ce n'est pas la place d'un homme expansif qui prend l'ambassadeur pour une réunion publique.

L'Italie prépare

la campagne d'hiver

Rome, 30 Juin.

L'état-major italien fait des préparatifs pour une campagne d'hiver.

Un nouveau « Livre Vert »

Rome, 30 Juin.

Le gouvernement italien fera paraître sous peu un nouveau Livre Vert contenant des documents diplomatiques inédits, apportant de nouvelles preuves contre l'Autriche au sujet de la préméditation de la guerre européenne.

L'espionnage autrichien

Genève, 30 Juin.

On mande de Parme qu'un espion autrichien, qui avait communiqué par signaux avec l'ennemi, a été arrêté à Marchicchio, par une patrouille italienne.

On a arrêté également un couple autrichien qui avait fondé, au sommet du San-Paolo, une colonie de végétariens. Le terrain sur lequel les membres de la colonie avaient construit leurs maisons avait une importance stratégique remarquable. On dit que le couple, la Lombardie et les Alpes suisses. En outre, à peu de distance, se trouve le Sanatorio d'Agria, qui est, en réalité, un foyer d'espionnage autrichien.

La Rupture italo-turque

Les Turcs et l'agitation sennoussi en Cyrénaïque

Athènes, 30 Juin.

On apprend, de bonne source, que de nouveaux groupes d'officiers allemands sont partis de Jaffa et d'un autre port important d'un Etat neutre pour se rendre en Cyrénaïque combattre les Sennoussi.

Les Turcs ont grand à leur cause un chef, Sennoussi, attachement à Stamboul, qui promet un soulèvement général des Arabes dans la Cyrénaïque.

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La réponse allemande

La Haye, 30 Juin.

D'après des renseignements puisés à bonne source, il se confirme que la réponse de l'Allemagne à la note américaine sera conçue en termes pleins de modération.

Protestant de son amitié pour les Etats-Unis, l'Allemagne affirmera qu'elle entend, autant que possible, respecter les intérêts neutres et la vie des passagers neutres, sans toutefois renoncer à la guerre sous-marine.

Londres, 30 Juin.

On mande de Washington au *Morning Post*.

Le *Herald* publie un article attaquant le gouvernement au sujet de l'insinuation officielle du département d'Etat contenue dans la dépêche de M. Gerhardt et disant que la réponse de l'Allemagne à la note américaine au sujet du *Lusitania*, était favorable.

Le *Herald* ajoute qu'on pousse le public à accepter cette réponse comme favorable à l'Allemagne, à avoir des discussions ultérieures avec l'Allemagne de plus en plus académiques.

Ensuite, le gouvernement s'occupera de la question du blocus avec les alliés, mais on ne croit pas sérieusement ici que les Etats-Unis réussissent à obtenir une modification quelconque du blocus.

Le double jeu de l'Allemagne

New-York, 30 Juin.

La nouvelle note américaine du 24 juin a été publiée ce matin.

En ce qui concerne le *William-P. Frye*, elle maintient nettement la position des Etats-Unis. Elle est considérée à New-York comme un signe non équivoque de la ferme insistance que les Etats-Unis apportent à l'affirmation de leurs droits.

Les avis officiels d'après lesquels la réponse de l'Allemagne à la seconde note américaine relative à l'affaire du *Lusitania* sera, sans doute, de légères réserves, très favorables aux Etats-Unis, ne sont pas sans éveiller quelque incertitude.

On croit que l'Allemagne, tout en protestant qu'elle cède aux amicales représentations des Etats-Unis, maintiendra en fait la guerre sous-marine.

L'idée de l'Allemagne d'offrir le libre passage aux navires américains pour qu'ils puissent aller à bord de contrabande de guerre est considérée en Amérique comme contraire au principe suivant lequel les neutres ont le droit d'exporter des armes et des munitions sans autres réserves que ceux d'une aventure purement commerciale ont été impliqués les biens mais non les personnes. Tous les efforts de l'Allemagne tendent à arrêter l'exportation des armes et munitions destinées aux alliés.

En travaillant les cotons du Sud, les intrigues allemandes ont obtenu que le Congrès de Géorgie vote une résolution d'après laquelle la liberté du trafic avec l'Allemagne en tout ce qui concerne pas la contrebande de guerre doit être assurée par toutes les mesures diplomatiques ou autres. Ces dernières mesures visant manifestement un embargo sur le commerce des armes par représailles contre la restriction excessive apportée au commerce des Etats-Unis avec l'Allemagne.

La notification des départs

des navires à passagers

Washington, 30 Juin.

On annonce que le gouvernement américain se serait rangé à la pratique suivante : il notifierait à l'ambassadeur allemand, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Berlin, l'heure des départs de tous les navires ayant des passagers, ainsi que l'heure probable à laquelle ces navires traverseraient la zone de guerre, afin que les sous-marins évitent d'attaquer les bâtiments américains.

L'opinion de l'émissaire

du comte Bernstorff

Amsterdam, 30 Juin.

Le *Journal Rote Tag* publie une interview de M. Meyer Gerhardt, l'émissaire du comte Bernstorff, qui aurait dit :

« Quelque l'opinion américaine désapprouve la violation de la neutralité de la Belgique, la destruction du *Lusitania* et l'aspiration qu'elle attribue au militarisme allemand de dominer le monde, l'opinion des grands cercles est beaucoup moins germanophile qu'il ne semble d'après les journaux américains. »

« La majorité des Américains n'approuvent pas l'envoi de munitions aux alliés. Du reste, ces envois ont été très exagérés. Il ne s'agit pas, le plupart du temps, que de commandes qui n'étaient pas exécutées avant la guerre. »

« Il ne faut pas oublier que le même que nous nous sentons blessés par l'expression de sentiments pro-allemands de la part des Américains, et par la question de l'envoi des munitions, de même des cercles forts impor-

tant en Amérique sont choqués par le militarisme infligé à la Belgique par le militarisme allemand et par la destruction du *Lusitania*.

« Ce sont des malentendus comme il s'en produit entre amis. L'homme raisonnable ne rejette pas une longue amitié parce qu'il s'est contenté de quelques mauvaises actions sur certaines questions. Il vaut mieux s'efforcer de maintenir l'amitié qui unit l'Allemagne et l'Amérique. Cette amitié est précieuse pour les deux nations. »

Commentant ces paroles, le *Lokal Anzeiger* dit :

« C'est la preuve que les deux gouvernements régissent le différend d'une manière normale. Il serait à souhaiter que les cercles, qui ont traité la question à la légère, fassent leur profit de ces paroles. »

L'attitude de M. Bryan

Londres, 30 Juin.

Les journaux désapprouvent la déclaration de M. Bryan relative aux assurances qu'il a données à M. Dumba.

Le *Times* ne veut pas croire que M. Bryan ait trahi le président Wilson d'une manière aussi perfide en disant à M. Dumba que la première note concernant le *Lusitania* n'était pas sérieuse.

L'*Evening Post* est d'avis que M. Bryan s'est livré à une petite opération pacifiste que l'ambassadeur a mal comprise. Nous avons ainsi, dit-il, une autre cause de soulèvement du départ de M. Bryan. Le bâtiment d'Etat, car ce n'est pas la place d'un homme expansif qui prend l'ambassadeur pour une réunion publique.

La Piraterie allemande

Trois navires coulés

Londres, 30 Juin.

Une dépêche du Lloyd annonce de Galley Head, que le capitaine et treize hommes de l'équipage du vapeur norvégien *Combuskenneth* ont débarqué à Galley Head. Le bâtiment a été coulé à 25 milles au sud-ouest de Galley Head, par un sous-marin allemand, le *U-59*, qui a pris à son bord 8 hommes de l'équipage du *Combuskenneth*, lesquels étaient d'origine allemande.

Londres, 30 Juin.

Une dépêche du Lloyd, de Tynemouth, annonce que le vapeur norvégien *Jeso* a été torpillé hier soir, par un sous-marin allemand, à 27 milles au nord de Tynemouth. L'équipage a été sauvé.

Grimsby, 30 Juin.

Le Board of Trade annonce que le vapeur anglais *Alca*, parti le 28 janvier pour pêcher dans la mer du Nord, n'a pas donné de nouvelles. On suppose qu'il a été coulé et que les neuf hommes de l'équipage ont été noyés.

Comment sont informés les sous-marins

Londres, 30 Juin.

Le *Morning Post* signale que le gouvernement a ouvert une enquête au sujet de l'incursion que les Allemands se servaient de la station radio-télégraphique de Sayville pour informer les sous-marins du départ des navires anglais américains.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un nouveau Zeppelin vient d'être terminé

Genève, 30 Juin.

Un nouveau zeppelin a été terminé samedi à Friedrichshafen.

Le bombardement du sénatorium de Znydcocote

Paris, 30 Juin.

Le *Figaro* signale que le président du Conseil d'administration du sénatorium de Znydcocote télégraphia à Genève un vif et véhément protestation contre le bombardement du sénatorium par un aviateur allemand.

L'échange des grands blessés

Convois anglais et allemands

Londres, 30 Juin.

Un important convoi de blessés et d'infirmiers anglais, faits prisonniers par les Allemands, est arrivé hier en Hollande où il a été embarqué à destination de Londres.

Ce convoi compte 49 officiers, 200 soldats blessés, 30 infirmiers, et est échangé contre un nombre correspondant de prisonniers allemands incapables de reprendre part à la guerre, qui quitteront Londres ce soir pour Rotterdam.

Les pourparlers franco-allemands

n'ont pas abouti encore

Berne, 30 Juin.

L'information publiée par les journaux concernant de nouvelles négociations de grands blessés est prématurée.

Les pourparlers n'ont pas encore abouti.

En France

Les successions des morts pour la Patrie et l'Assistance judiciaire

Paris, 30 Juin.

Le Garde des sceaux, ministre de la Justice, a adressé aux premiers présidents des Cours d'Appel et relatifs à des révisions des dites Cours, une circulaire touchant l'application de l'Assistance judiciaire au règlement des successions des militaires et marins tués à l'ennemi ou des suites de blessures reçues ou de maladies contractées sous les drapeaux.

En voici les passages essentiels : « réserve, comme sous l'Empire, de la loi du 22 janvier 1851, aux seuls indigents. Elle est actuellement accessible à toutes personnes que l'insuffisance de leurs ressources met dans l'impossibilité d'exercer leurs droits. Les bureaux d'Assistance judiciaire sont souverainement appréciés cette insuffisance de ressources pour un caractère qui réside dans le fait de ne pas avoir de ressources suffisantes pour subvenir à ses besoins. Ce caractère est à interpréter à cet égard la loi avec une particulière bienveillance et dans l'esprit le plus libéral et surtout lorsqu'ils se trouvent en présence d'indigents des suites de blessures ou de maladies contractées sous les drapeaux. »

« Le droit de réversion sur les moyens d'existence de personnes qui n'auraient pas droit en temps normal à l'Assistance judiciaire est de nature à leur faire octroyer. »

« Il faut dépendre l'avis de la situation présente de ces personnes, et non du plus ou moins d'importance de la succession ou de la part successorale que ceux-ci sont appelés à recueillir. Il suffit, en effet, pour les héritiers d'être indigents, qu'ils n'aient pas les moyens de faire valoir leurs droits. »

« Je vous prie d'adresser des instructions en ce sens aux bureaux d'Assistance judiciaire. »

Les communications

dans les départements du Sud-Est

Paris, 30 Juin.

A une question de M. Antoine Borrel, député le ministre de la Guerre répond :

« Des facilités de communication téléphonique et télégraphiques ont déjà été accordées à une

